

# AD

JANVIER / FÉVRIER 2020  
FRANCE N° 158

## TENDANCE

VELOURS, SOIE, DAMAS...  
LE GRAND RETOUR  
DES TISSUS PRÉCIEUX

## STYLE

CONTEMPORAINS  
ET GÉNÉREUX,  
LES INTÉRIEURS QUI  
NOUS INSPIRENT

**ARCHITECTURE**  
À PADOUE,  
LE GÉNIE DE GIO PONTI

# SPÉCIAL DÉCORATION

TOUTES LES COULEURS, LES TAPIS  
ET LES PAPIERS PEINTS DU MOMENT



RÉALISATION Thibaut Mathieu  
PHOTOS Julien Oppenheim  
TEXTE Oscar Duboï

## En droites et en courbes



Dans une architecture spectaculaire signée par l'agence Saota, l'architecte **Thierry Lemaire** a aménagé un intérieur sur mesure tout en fluidité. Une forme de modernité intemporelle.



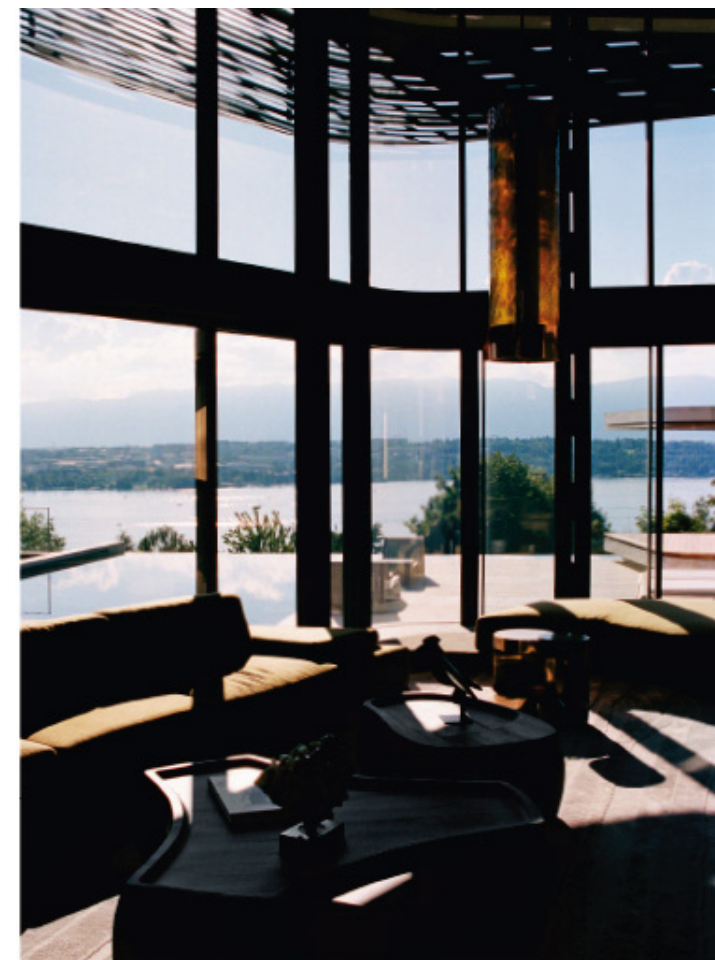
DANS UN SALON, une table basse d'Armand Jonckers de 1979 jouxte un fauteuil Kaumac habillé de peau de mouton (Thierry Lemaire).

À L'ENTRÉE DE LA MAISON, la porte pivotante en cuivre bicolore a été imaginée par Thierry Lemaire.



DANS LE SALON EN MEZZANINE, devant une banquette de Pierre Jeanneret, une table basse de Pia Menu et une paire de fauteuils de Theo Ruth, 1960 (Galerie Fradin-Labrosse). Derrière, un lampadaire Isoselliani (Giustini/Stagetti/Galleria O. Roma), tandis que les rails et les spots sont de Thierry Lemaire. Au mur, une œuvre de Laurent Grasso. Tapis (Manufacture de tapis de Bourgogne).

VUE SUR LE LAC dans le grand salon. Au-dessus du canapé et des tables basses, un lustre créé par Thierry Lemaire à partir de deux dalles de verre courbe de 1970 réassemblées.



**N**on, nous ne sommes pas dans un *James Bond*. Et le méchant Goldfinger ne va pas surgir pour nous galvaniser. Il faut avouer que cette maison nichée au milieu des montagnes suisses aurait sans doute plu à Sir Ken Adam, le scénographe culte de la saga 007... Elle a été commandée à l'agence sud-africaine Saota par son propriétaire, qui n'a pas été déçu. Mais encore fallait-il que l'intérieur soit à la hauteur pour rivaliser avec cette coque spectaculaire. Arrivé sur place, l'architecte Thierry Lemaire a tout de suite saisi l'enjeu : « Il fallait travailler dans l'esprit d'un projet très contemporain, une maison très belle qui n'a pas un seul angle droit. » Autrement dit, savoir s'adapter à ses immenses espaces ouverts sur

l'extérieur et en préserver la fluidité, tout en imaginant la déambulation à travers ces centaines de mètres carrés avec quatre chambres, home cinéma, cave à vin, piscines indoor et outdoor comprises. Sans oublier une importante collection d'art moderne et contemporain qui fait la fierté du maître de maison. Voici pour le cahier des charges, présenté au cours d'un entretien de quinze minutes entre deux ayons. Thierry Lemaire confirme : « C'est quelqu'un qui aime monter des projets et voulait se faire plaisir en accrochant ses tableaux chez lui. Pour le reste, nous a été très simple : les validations ont pris une heure, c'était noir ou blanc, et heureusement l'équipe sur place était excellente. » Ainsi, au bout de six mois d'étude, le projet était fin prêt. « J'ai gardé le comble bois pierre béton, explique l'architecte, pour rester dans les matières brunes et sobres, sans tomber dans les tentations de la décoration et surtout éviter le kitsch. J'aime ces élites classiques architecturales à la Mies van der Rohe car il est assez →



DANS LE GRAND SALON, face à deux tables basses de Christian Liaigre, un canapé en demi-cercle (Thierry Lemaire). Au fond, sur le bar en ébène de Macassar et cuivre poli de Thierry Lemaire, deux sculptures d'esprit surréaliste en résine laquée blanc signées DELLO, 1965 (Galerie Hervoust). À gauche, bas-relief en applique de Gianni Pinna, 1973 (Galerie Yves Gastou). Tapis (Manufacture de tapis de Bourgogne).



DANS LA CHAMBRE PRINCIPALE, devant un lampadaire *Icarus* (Thierry Lemaire) et un fauteuil *Digamma* d'Ignazio Gardella, 1957 (Galerie Yves Gastou), une table basse Cammei de Piero Fornasetti et Gio Ponti (Galerie Jacques Lacoste). Au mur, un tableau de Pierre Soulages.

L'ARCHITECTE Thierry Lemaire.

DANS LA CHAMBRE D'INVITÉS, au premier plan, un canapé *Da Seda DS 600*, 1990 (Galerie Déjà Vu). En chaise, une lampe *Maison* Jensen des années 1970 (Galerie Bazin).

*intemporel, pas nécessairement dans l'air du temps. Et puis, quand la boîte est belle, la suite est une évidence. »* Plutôt que de se limiter aux grands noms du marché de l'art, Thierry Lemaire a préféré se laisser guider par les lieux et dessiner sur mesure pratiquement les trois quarts du mobilier, créant des solutions d'aménagement qui multiplient les effets de matière. Dès l'entrée, les cuivres se mélangent entre le vert et le rouge, tel un écho au quadrillage contemporain du moucharabieh réalisé sur mesure pour la douche. Et s'il a fallu imaginer les choses en grand, comme ce canapé XXL qui enveloppe le grand salon, c'est dans le détail que Thierry Lemaire a voulu aussi faire la différence, du calepinage des sols à la mosaïque commandée à Béatrice Serre pour la cuisine. Quelques éléments chinés sont ensuite venus compléter l'ensemble, rythmés çà et là par une toile de Lucio Fontana ou un fauteuil d'Ignazio Gardella. Juste ce qu'il faut pour équilibrer les époques, sans se laisser vampiriser par les années 1950. Ou comment créer son propre espace-temps, au-delà des époques, comme nous l'avoue Thierry Lemaire : *« J'espère que ce projet sera encore bien dans vingt ans. »* Bel objectif. //



